

# Toussaint

Ces vrais vivants qui sont les saints,  
Et les vrais morts qui seront nous,  
C'est notre double fête à tous,  
Comme la fleur de nos desseins,

Comme le drapeau symbolique  
Que l'ouvrier plante gaîment  
Au faite neuf du bâtiment,  
Mais, au lieu de pierre et de brique,

C'est de notre chair qu'il s'agit,  
Et de notre âme en ce nôtre œuvre  
Qui, narguant la vieille couleuvre,  
A force de travaux surgit.

Notre âme et notre chair domptées  
Par la truelle et le ciment  
Du patient renoncement  
Et des heures dûment comptées.

Mais il est des âmes encor,  
Il est des chairs encore comme  
En chantier, qu'à tort on dénomme  
Les morts, puisqu'ils vivent, trésor

Au repos, mais que nos prières

Seulement peuvent monnayer  
Pour, l'architecte, l'employer  
Aux grandes dépenses dernières.

Prions, entre les morts, pour maints  
De la terre et du Purgatoire,  
Prions de façon méritoire  
Ceux de là-haut qui sont les saints.

Paul Verlaine (1844–1896)